

la revue

n°167 septembre 2016



Mère Teresa canonisée

*... La sainteté est cette part
d'extraordinaire
qu'il y a dans le plus ordinaire
que chacun a à vivre ...*

Photo Père Gorrée



Couverture du n°1 de la revue
Amour sans Frontière - hiver 74-75

Mère Teresa canonisée

Mère Teresa a été notre marraine lorsque notre association « *Amis de Mère Teresa* » fut portée sur les fonds baptismaux par les soins du Père Georges Gorrée, en juin 1972. Peu après, il a été adjoint à notre nom de baptême le prénom de « *Amour Sans Frontière* », titre que le Père Gorrée avait donné à l'ouvrage écrit par ses soins pour faire connaître et aider la bonne mère de Calcutta. Tout cela a été rappelé dans le numéro 165 de notre revue de mars 2016.

Désormais, notre marraine devient notre patronne, une patronne à laquelle nous aurons sans cesse à nous référer, à invoquer dans la prière pour ceux qui partagent la foi dont sa vie fut le témoignage.

Déclarée Sainte ne signifie pas que l'Eglise romaine se l'approprie pour l'introduire dans le vaste panthéon des grandes figures qui ont marqué son histoire. C'est au contraire la révéler à tous comme une immense figure de l'Humanité et montrer que chacun, quel qu'il soit, porte aussi en lui quelque chose de ce qu'elle a révélé de l'être humain.

La sainteté est cette part d'extraordinaire qu'il y a dans le plus ordinaire que chacun a à vivre.

Notre association **Amour Sans Frontière**, malgré le nom de famille *Amis de Mère Teresa* qu'elle porte depuis son origine, se défend de revendiquer quelque titre de propriété ou de copropriété sur son nom. Elle aurait pu être tentée de le faire, elle s'y est refusée. Elle souhaite seulement pour ses membres actifs, ses bénévoles, ses donateurs, faire de la mère de Calcutta une exigence du don de soi, l'exemple qu'elle nous a laissé en héritage. Elle nous a confié la mission, comme ce fut la sienne, de prendre soin des petits et des pauvres ; des pauvres qui sont géographiquement lointains, et qui ne doivent pas nous distraire de nous soucier individuellement de ceux qui nous sont proches.

Amour Sans Frontière

Chers donateurs, chers amis,

L'été touche à sa fin avec, comme à l'accoutumée, son florilège de souvenirs de vacances. Que ce soit à la mer, à la montagne, dans nos belles campagnes ou même un peu plus loin ou bien tout simplement chez soi, tout le monde a plus ou moins pu profiter des joies de la famille, des changements d'air ou de paysages, des baignades et promenades au soleil.

Cet été a pourtant aussi été marqué par des événements tragiques comme à Nice ou en Normandie avec l'assassinat du père Hamel. Ces moments de deuil et de tristesse ont bouleversé et touché toutes les communautés de notre pays et mis à mal pour un temps l'équilibre précaire de notre « vivre ensemble ». Mais ne soyons pas dupes, bien malin serait celui qui pourrait donner une explication rationnelle à tous ces tragiques événements, mise à part la folie de certains hommes qui ne savent plus pleurer. Restons unis et solidaires dans nos paroles et dans nos actes. Pour nous comme pour tous il faut continuer d'avancer avec les joies à venir et malgré les peines.

La canonisation toute récente de Mère Teresa, notre inspiratrice, nous encourage vivement à poursuivre notre travail de soutien aux plus démunis.

L'été d'ASF :

Organisé par ASF, quatre jeunes Lyonnaises lycéennes et bachelières sont parties trois semaines au Bénin pour soutenir les enfants de *la Passerelle*, ce centre recueille, protège et éduque des enfants de 5 à 15 ans, pour la plupart orphelins, à Porto Novo. Une belle expérience pleine de joies et de surprises pour ces quatre jeunes filles. Elles vous racontent les moments forts de leur voyage dans les pages suivantes.

Une jeune stagiaire, Audrey, nous a rejoints en juillet et en août afin de nous aider à améliorer

notre communication et à pérenniser nos ressources car les besoins sont croissants. Grand merci à elle pour ce gros travail réalisé sur les projets, espérons qu'il portera ses fruits...

Nos amis et partenaires prêtres du Togo, du Bénin, mais aussi du Congo (RDC) nous ont rendu visite pour certains : moments très conviviaux, appréciés et bénéfiques dans l'avancée des projets pour 2017.

Le chantier de construction du lycée d'Affosalakopé, au Togo, est en phase terminale et celui de Yao Kopé, également au Togo, a bien avancé malgré les fortes pluies. Vous en aurez quelques échos dans cette revue.

Enfin merci de noter dans vos agendas le grand événement majeur organisé par ASF le **16 novembre prochain, une grande vente aux enchères publiques : peintures et sculptures**. De nombreux projets, parmi lesquels la construction de deux écoles, dépendent de sa réussite, reportez-vous au document joint page suivante. **Amis lyonnais et de notre région, nous comptons bien évidemment sur votre présence !**

Une fois encore un grand merci pour votre soutien.

Bonne lecture et très bonne rentrée à tous !

Charles LAGRANGE
Votre dévoué Président



Vente aux enchères publiques mercredi 16 novembre 2016 à 18h



vente aux enchères publiques
organisée par Amour Sans Frontières
action humanitaire pour l'Afrique
mercredi 16 novembre 2016 18h
Etude BREMENS-BELLEVILLE
commissaires-priseurs associés
Hôtel des Ventes de Lyon Presqu'île
6 rue Marcel Rivière 69002 Lyon
expert bernard gouttenoire 0663746762

ASAF
BREMENS-BELLEVILLE

exposition lundi 14 et mardi 15 novembre
(10h à 18h sans interruption)
et mercredi 16 novembre (10h à 16h)
catalogue > www.interencheres.com
vernissage 14 novembre 18h sur invitation
en présence des Artistes

* Amour Sans Frontières / Patrice Giorda 2015 (détail) centre d'Art Frayssinet 2016 ©

LES ARTISTES

Philippe Altain
Ariel
Richard Altan
Nicole Audibert
Françoise Baldéranis
James Bansac
Monique Baudrand
Yves Béchetolle
Régis Bernard
Mireille Besson
Michel Biot
Christian Bouchard
Marie-Thérèse Bourrat
Jean-Pierre Boyer
Guy Brémond
Daniel Capparelli
Jean-Pierre Chanal
Catherine Charles
Alain Chevrette
Marjolaine Chomel
Eric Chomis
Jacqueline Clémendot
Pierre Combet
Micheline Colin
Odyle Collin
Mireille Comillon
Jean Couty
Eveline Didier
Daniel Dorne
Bénédicte Ducroux-Seguin
Sophie Dupré
Michèle Durual
Noël Franc
Nicole Freidel
Jean Fusaro
Gérard Gasquet
Geormillet
Patrice Giorda
Patricia Gitenay
Florence Grenot
Catherine Guegan
Anne Jaffres
Gunde Lafargue
Patrice Lanet

Guetty Long
Antoine Louisgrand
Marie Mancini
Christine Metzler
Sonny Meyer
Françoise Missillier
Gilbert Monin
Melly Monne
Paul Morellet
Jacques Ostapoff
Marie-Claire Perre
Bénédicte Peiron
Guy Perroy
Georges Pierron
Pierre Polllet
Christiane Prost
Estelle Reverchon
Jacques Reverchon
Michel Rey
André Rollet
Maurice Sage
Hervé Servan
Pierre Souchaud
Jean Tavernier
Didier Terme
André Vacher
Odile Vaganay
Jean-Philippe Vallon
Eric Vautherin
Christiane Viornery
Dominique Vuilleme
Caroline Willem
Anne Cambis

* Accrochons de vacances / Paul Morellet (détail) détail BYG 2016 ©

La Passerelle située à Porto Novo, au Bénin, est un centre de protection qui accueille principalement des jeunes filles de 5 à 15 ans en situation difficile, envoyées par les services sociaux de la ville. Clara, Lara, Mathilde et Philippine, tout juste bachelières, ont souhaité bénévolement partager et animer les jeux, les devoirs et la vie quotidienne des jeunes pensionnaires. ASF les a accompagnées dans ce projet.

Arrivées à Cotonou le 11 juillet dernier, un soir d'intense chaleur, elles nous racontent...

« Il faisait nuit. A la fois excitées, impatientes et pleines d'appréhension nous avons pris la route pour l'orphelinat, accompagnées de Samuel, directeur de la Passerelle, d'Irène Koukou et d'Eric, le chauffeur. Le trajet en voiture ce soir là, marqua pour moi le début d'une nouvelle aventure. En effet, nous n'avions plus aucun repère, tout avait changé : l'odeur, la chaleur, l'humidité, les paysages, les routes, les boutiques, ou encore le regard que les gens nous portaient... Nous venions d'atterrir dans un nouvel univers que nous allions avoir à découvrir durant trois semaines » écrit Clara.

Elle ajoute : *« Le matin du premier jour de notre mission, nous avons été réveillées par les filles de l'orphelinat, réveil inhabituel et inattendu mais qui, je dois l'avouer, me manque aujourd'hui. Dès 5h, les chants, les bruits de casseroles, les rires et les cris résonnaient dans la cour et perçaient le silence matinal. En sortant timidement de notre chambre, nous nous sommes émerveillées devant le cadre et le paysage qui s'offraient à nous : une végétation dense et sèche, des champs à perte de*

vue, des palmiers, au loin un village composé de maisons en terre sèche, les chemins de sable, sous un soleil aveuglant et déjà menaçant. Lorsque nous sommes descendues rejoindre les enfants pour faire plus ample connaissance, nous avons été chaleureusement accueillies par des «Bienvenues tatas» ou «Bonjour tatas» ponctués de discrets sourires qui constituèrent un rituel tout au long du séjour. »

Unanimement très heureuses de leur expérience, laissons-nous entraîner par l'enthousiasme qu'elles formulent tour à tour !

« Durant mon séjour à la Passerelle, détaille Philippine, beaucoup de choses m'ont marquée. Certaines m'ont touchée, d'autres m'ont étonnée, parfois même dérangée, d'autres encore m'ont fait rire... Et c'est l'ensemble qui a fait de ce séjour une expérience aussi enrichissante. Ce que nous avons apporté à ces enfants n'est pas comparable à ce que, eux-mêmes, nous ont apporté. Certes nous les avons fait sourire, mais eux nous ont fait grandir. »

L'une des choses qui me plaisaient vraiment là-bas était d'aider dans les tâches ménagères ! Les filles étaient amusées lorsque je leur assurais que je souhaitais réellement faire les tâches avec elles. J'avais besoin de sentir que je servais à quelque chose et que je n'étais pas là uniquement pour les amuser. Devant mon insistance, elles acceptaient de m'en confier une, mais finissaient vite par rire en me regardant puiser difficilement de l'eau dans le puits, servir les mauvaises quantités de nourriture dans les assiettes ou ramasser quelques minces herbes pour nourrir leurs lapins...



J'avais beau y mettre toute ma bonne volonté, l'une d'elles finissait toujours par me dire gentiment « non Tata, ce n'est pas comme ça qu'il faut faire ! » Alors désireuse de bien faire, leur demandant de me montrer, je puisais plus fort, servais plus minutieusement le « wokoli » dans les assiettes, et me salissais davantage les mains pour arracher plus d'herbes. « Bravo Tata ! », avais-je parfois la chance d'entendre. Quel bonheur de leur être utile réellement.

Cela peut sembler anodin, mais je suis aujourd'hui fière de dire que je sais cuisiner le « paté » béninois, nouer un pagne correctement, trier des graines, puiser de l'eau sans en renverser la moitié en remontant le sceau, faire la lessive efficacement à la main ou encore reconnaître les herbes qu'il faut pour nourrir des lapins ! De petites choses que je n'aurais peut être jamais été capable de faire en restant dans mon joli confort en France. Cette expérience a été de loin la plus intense de ma vie et j'espère avoir la chance d'en vivre de



semblables à l'avenir.»

« Grâce à ASF, dit Lara, nous avons eu la chance de partir vivre trois semaines au sein du centre de réinsertion La Passerelle au Bénin, entourées des jeunes filles présentes lors de notre séjour. Ce voyage nous a permis d'apprendre, de nous enrichir et d'observer un monde totalement inconnu à nos yeux.

Passer chaque jour à leurs côtés nous a apporté une richesse difficile à exprimer. Lors des activités que nous partagions (cuisine, coloriage, danse, jeux...) nous pouvions voir l'excitation et l'impatience qu'elles avaient de découvrir quelque chose de nouveau ou simplement de nous montrer leurs « œuvres » nous demandant d'écrire nos noms au dessus de petits personnages qu'elles avaient dessinés. Certains moments marquants pour moi, lorsque nous leurs apprenions des jeux extérieurs (comme le « tomate-ketchup ») et que nous jouions



ensemble : rires, sourires et joie envahissaient le centre et nous faisaient sourire à notre tour. Elles aussi nous ont appris jeux, chansons et danses et ainsi nous avons pu partager plus que de simples sourires, nous partagions nos cultures. Le fait d'avoir pu observer ces jeunes filles aux histoires personnelles parfois extrêmement difficiles, s'amuser avec leurs amies et nous-mêmes nous permet brièvement d'oublier le contexte de notre voyage.

Grâce à elles, nous avons pu prendre du recul, comparer nos deux modes de vie, réaliser la superficialité de certains de nos problèmes quotidiens et à quel point le monde que nous partageons tous peut être si différent. Nous revenons en France grandies et pouvons ainsi vous parler de notre expérience béninoise. »

« J'ai eu la chance de vivre une expérience extraordinaire, **confirme Mathilde**. J'ai beaucoup appréhendé tant la rencontre avec les enfants que le quotidien à leurs côtés.

Mais finalement, à ma grande surprise, un lien très fort s'est immédiatement tissé avec chacun d'entre eux. J'ai en tête beaucoup de très beaux souvenirs, notamment les veillées du soir, qui permettaient aux enfants de se raconter des histoires, mais aussi de chanter et de danser.



Frappée par leur joie de vivre et leur force pour surmonter les épreuves qu'ils doivent affronter, bien que certains soient encore très jeunes, j'ai beaucoup appris d'eux, et notamment que rien n'est impossible avec un peu de volonté. J'ai adoré pouvoir vivre avec eux au quotidien. Tous ces enfants, leurs histoires singulières, leurs caractères, tous différents, m'ont beaucoup aidée et m'aidera dans ma vie future à prendre du recul sur ce qui peut me toucher, de près comme de loin. Cette expérience ne m'a été que positive et bénéfique, me rendant compte que j'ai désormais un vrai besoin et une très forte envie d'œuvrer pour les enfants en situation difficile, les aider à garder espoir et surtout à croire en eux, en l'avenir, à continuer à faire confiance aux adultes.

Mes plus beaux souvenirs restent des moments simples comme celui où nous avons aidé les filles à récolter des feuilles pour nourrir les lapins

dans le champ à côté du centre, un moment où nous étions seules avec elles, appréciant de pouvoir les aider : nous avons beaucoup ri, il pleuvait mais nous étions toutes heureuses d'être ensemble, de partager ce moment simple et unique ! sans oublier la lessive, la



Lara, Philippine et Clara

corvée du puits... Nous étions ensemble, nous riions, nous écoutions de la musique et nous chantions à tue-tête avec elles qui pourtant ne connaissaient pas les paroles.

Je ne garde que du positif de ce magnifique voyage et remercie à nouveau ASF de nous avoir accompagnées dans nos démarches pour vivre cette expérience. Je suis fière de ce que j'ai accompli avec mes trois amies, Clara, Lara et Philippine : malgré le fait que nous soyons jeunes, nous avons tout organisé presque toutes seules. Je me sais désormais capable de faire beaucoup de choses et j'aimerais beaucoup pouvoir à nouveau m'investir et apporter mon aide à ceux qui en ont besoin. Trois mots pour qualifier ce voyage : unique, exceptionnel et enrichissant !

Et Clara de conclure : « Durant nos trois semaines d'aventure nous avons eu la chance de tisser des liens avec certains des enfants extrêmement attachants, curieux et en demande affective. Les au revoir ont été intenses, déchirants et pleins d'émotion, à l'image de notre séjour auprès d'eux !

Ce que j'ai préféré dans cette expérience reste le fait de tout partager avec ces enfants et de ne dépendre que d'eux pendant ces semaines : les rires, les pleurs, la découverte d'une nouvelle culture, leur mode de vie, leurs habitudes ... Nous avons voulu partir en mission humanitaire dans le but d'apporter de la chaleur et de l'aide

à des jeunes en difficultés. Il est aujourd'hui très difficile pour moi d'écrire tout ce que la rencontre avec eux m'a apporté : j'ai appris à apprécier chaque cadeau de la vie, à relativiser face à mes problèmes ayant si peu d'importance comparés aux leurs...»



Après leur départ, Irène Koukoui souligne dans un rapport que les difficultés du centre sont réelles et visibles. Le passage des quatre stagiaires a permis d'avoir un autre regard sur la vie à l'intérieur du centre et également sur comment améliorer son fonctionnement.

« Il y a eu des échanges sympathiques, chaleureux, des clashes de cultures, des moments d'incompréhension à cause des différences de cultures... Toutes ces turbulences ont permis aux différents acteurs de créer de plus solides liens en vue de renforcer les conditions pour l'épanouissement de tous les pensionnaires de la Passerelle. Et Je voudrais adresser un grand remerciement à toute l'équipe d'ASF pour avoir initié ce grand projet qui a permis aux filles du centre ESGB La Passerelle de connaître plusieurs

jours de bonheur avec les quatre stagiaires qui ont reconnu à la fin de leur séjour que c'était le début de leur mission. Un grand remerciement à leurs parents qui ont accompagné le désir de leurs filles en leur permettant de fouler le sol africain pour amorcer le début de leur vie professionnelle...»



(photos Mathilde Makangu)

Sommaire

Actualité	p. 2
Editorial	p. 3
Vente aux enchères	p. 4
La Passerelle	p. 5-8
Abonnement	p. 9
Bulletin de dons	p. 10
Chantiers	p. 11-12
Projet	p. 13
Billet spirituel	p.14-15
Prière	p.16

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant. Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés. Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

Rédaction/administration

Amour Sans Frontière

(créée en 1972)

Association sans but lucratif

(loi 1901)

2 bis Avenue de la République

B.P.17

69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX

(FRANCE)

TÉL. (33) 04 78 34 53 20

FAX (33) 09 72 39 39 88

Dépôt de Collectes de matériels :

ATELIER MALESHERBES 18, RUE DES 2 AMANTS

69009 LYON

TÉL. (33) 04 78 47 27 99

Périodique trimestriel

septembre 2016

Abonnement annuel : 10 €

ISSN 0339-6347 N°167

Dépôt légal septembre 2016 - N°B078173

Commission Paritaire des Publications

N°0919G86748

Directeur de la publication

Charles LAGRANGE

Maquette :

Frédéric LEJEUNE

Rédaction :

Fabienne LEJEUNE

Impression :

Imprimerie BRAILLY

Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval

Abonnement :

France : 10,00 € - Suisse : 15FS

Autres pays : 15\$US

Site internet :

asf.asso.humanitaire@orange.fr

www.amour-sans-frontiere.org



Coupon réponse

Suivant les nouveaux statuts d'Amour Sans Frontière, chaque donateur de 50 € ou plus devient **Adhérent, invité** à l'A.G. annuelle de l'association et **abonné à la revue**.

- Je fais un don de € et confirme mon adhésion
 Je fais un don de € et ne souhaite pas être adhérent

Conformément à la loi, les dons effectués ouvrent droit à une déduction de 66% du montant, dans la limite de 20% du revenu imposable, à l'exception de l'abonnement annuel à la revue de 10 €, non défiscalisable.

- Par chèque à l'ordre d'Amour Sans Frontière Par virement (voir formulaire ci-dessous)
 Par virement **PayPal** sur le site d'A.S.F. <http://www.amour-sans-frontiere.org>

Nom Prénom
Adresse.....
Code Postal Ville Pays
Email@.....

ASF s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées

BENIN

So Tchan Houé
 Construction d'une ferme école. Aide financière.
 Reconstruction des dortoirs, puits, centre M. Gorette.
 Micro crédit à Cobly, école de Ouyanou.
 Aide financière aux orphelinats et envois de matériel.
 Aide financière Fr et Sr des Campagnes, achat d'un véhicule. N'Dali/Ouenou : ferme et puits.

CAMEROUN

Construction d'un centre social à Yaoundé.
 Aide financière au centre Baba-Simon à Edea.

RD CONGO

Construction Centre de santé de Linzo.
 Construction de classes à Eringeti.

TOGO

Lomé :
 Construction de blocs sanitaires aux écoles d'Adamavo et Ablodesito et collège NDA.
 Equipement informatique. Création d'ateliers et d'emplois durables.
 Construction d'un entrepôt de stockage.
 Centre l'APPEL enfants de la rue : aide financière.
 Centre AIDES Fraternité, aide financière.

Ecoles, Collèges, Lycées :
 Complexe scolaire « LE TRESOR » à Adamavo, achat terrain et construction du bâtiment.
 Equipement de classes en mobilier pour les élèves et les professeurs. Fourniture de bibliothèques.
 Construction de l'école Agodeke + sanitaires.

TOGO

Reconstruction de l'école primaire Ablodesito.
 Construction des écoles de Welou, de Dakrokonsou.
 S.m.a. Lomé :
 Fourniture de matériels et d'équipements pour des projets de développements locaux.
 Dispensaires à Lomé :
 ATES, Marie Auxiliatrice, ND des églises : matériels et aides financières.
 Centre de soins contre le SIDA AMC : lits médicalisés.

Tchébébé :
 Outillage, mobilier pour écoles et matériel scolaire.
 Construction de l'enceinte de l'école primaire.
 Logement du directeur, sanitaires. Porcherie.
 Construction enceinte Collège Sotoboua

Saoudé :
 Equipements écoles et dispensaires, outillages
 Contruction grenier communautaire.
 Frères et Soeurs des Campagnes à Massedena : Fournitures de matériel agricole et d'élevage.
 Equipement d'écoles, d'une case de santé, outillage.
 Salle communautaire à Pouda. Aide financière.

Niamtougou :
 Foyer de jeunes filles des Soeurs Franciscaines, aide financière.
 Avetonou et Kpekpleme :
 Forages de puits.
 Affossalakope :
 Construction d'un lycée

Demande de mise en place d'un virement

Je souhaite mettre en place un virement à partir du compte ci-dessous en faveur de l'association Amour Sans Frontière (A.S.F).
 Je pourrai mettre fin au virement à ma convenance, sans frais, par simple demande à l'établissement teneur de mon compte.
 En cas de litige sur un virement je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

NOM, PRÉNOM ET ADRESSE DU DÉBITEUR

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

A.S.F - AMOUR SANS FRONTIÈRE
 B.P. 17
 2 bis avenue de la République
 69811 TASSIN-LA DEMI-LUNE Cedex

VOS COORDONNÉES BANQUAIRES

IBAN : _____
 BIC : _____

COORDONNÉE BANQUAIRE ASF

IBAN : FR76 1046 8044 1012 0466 0020 045
 BIC : RALPFR2G

Montant du virement (en chiffres) : _____ Euros, soit (en lettres) _____ Euros

Périodicité du virement : Mensuel Tous les deux mois Trimestriel Semestriel Annuel

Date du premier prélèvement : __ / __ / 2016 Validité du virement : à révocation

Signature :

Merci de renvoyer les deux parties renseignées de cet imprimé à A.S.F dans l'enveloppe T jointe, en y joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (R.I.B), postal (R.I.P.) ou de Caisse d'Epargne (R.I.C.E.).
 ASF se charge d'envoyer ce document à votre banque.

Le lycée d'Affossalakope en phase terminale

Rappel : construction d'un bâtiment de 3 classes + bureau du directeur.

Finalité : permettre à tous les enfants de ce milieu rural situé à 350 kms de Lomé au Togo, d'avoir accès aux études.

- Active participation des villageois au GESS (gravier, eau, sable et sueur).
- Pose de la première pierre en novembre 2015.
- Inauguration prévue en octobre la rentrée des classes togolaise étant fixée au 17 octobre prochain.



première étape



Photos Patrice Apedo

Et le collège St Jean XXIII de Yao Kopé

au centre du Togo, facilement accessible par la « transtogolaise », avance malgré les fortes pluies estivales.

Rappel : construction de 4 classes plus bureau du Directeur, financée par un don dédié. Remplacent 2 petits bâtiments provisoires en terre sèche.

- Contrat rempli par la population : apport de sable et gros cailloux (concassés par la suite par les enfants eux-mêmes). Un puits est déjà sur place.



avant



*concassage des
pierres avec le
Père Richard*



Photos Patrice Apedo

Nouveau projet parmi d'autres :

construction de 2 salles de classes dans le village de **BONOUKPO**, situé en brousse au nord de N'DALI, au Bénin. La population, essentiellement agricole, vit dispersée dans la plus grande pauvreté, sans aucune école alentour, d'où un taux d'analphabétisme proche de 100%.

Ce projet nous a été transmis par Monseigneur Adjou, évêque de N'dali, sensible à la demande pressante des habitants qu'il a lui-même rencontrés en visitant la région : 80 enfants à vouloir essayer leur chance en allant à l'école pour ne pas être contraints, comme leurs parents, à aller toute leur vie aux champs.

Devis approximatif : 10 000 euros



Ils comptent sur vous !

Etienne, le jeune homme à droite de la photo, est l'un des rares habitants du village à parler français : il se propose d'être le répétiteur des enfants si l'école était ouverte.



Photos Père Martin Adjou

L'Esprit Saint vous enseignera...

Imaginez-vous les yeux fermés, en train d'écouter une belle musique ou de suivre un concert. C'est l'expérience qu'Amadou et Mariam, couple non-voyant, chanteurs, ont fait vivre, lors d'un concert en intégralité, à un public plongé dans l'obscurité totale. Tout comme eux-mêmes. A part la vue, les autres sens ont permis aux spectateurs de passer un moment unique écoutant l'histoire de ce couple, la vie d'une femme et d'un homme nés en Afrique, qui leur deviendra invisible. Cela paraît un instant de rêve pour ce public, mais le vivre toute une vie, n'est-ce pas un cauchemar ?

Une nouvelle année académique s'ouvre devant nous et pendant ces vacances, j'ai suivi avec beaucoup d'attention des discussions autour des nouveaux outils de communication en lien avec l'échec scolaire. Certains mettent en cause l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes, pensant à tort ou à raison qu'aujourd'hui c'est l'une des causes de cet échec. En Afrique, comme partout, les jeunes s'accrochent à leur smartphone, androïde... et négligent leurs cours. Pendant que certains pensent qu'il faut leur en interdire l'utilisation, d'autres demandent qu'elle soit plutôt réglementée. Comment faire comprendre que ce n'est pas les nouveaux outils de communication qui sont responsables, mais plutôt leur utilisation excessive ? La solution ne serait-elle pas d'aider les jeunes à les utiliser efficacement ? Car, ne pas les utiliser aujourd'hui, n'est-ce pas aussi se mettre en marge de l'évolution ?

Ouvrons nos yeux vers un nouveau monde !

Ouvrir les yeux par la création !

A propos des vacances utiles, à part les traditionnelles colonies, certains médias togolais ont publié des annonces pour d'autres activités, l'objectif étant d'amener les jeunes à d'autres occupations que celles de perdre leur temps à la maison ou d'errer dans les quartiers. Elles proposaient aux jeunes des initiations en informatique, en instruments de musique... diverses décorations avec des perles... la fabrication du savon, de la craie... la conservation des produits. Un concept de vacances utiles qui leur permettrait d'apprendre à faire quelque chose de leurs mains et surtout de les aider à développer un esprit d'initiative.

Ouvrir les yeux par l'éducation !

N'est-ce pas normal qu'à chaque rentrée scolaire, on puisse se poser des questions sur l'éducation, surtout en terme de réforme ? Comment améliorer le système scolaire pour une éducation de qualité ? C'est effectivement l'un des objectifs de développement durable (ODD) :

« garantir une éducation de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous ». Pourtant, après de longues études ou des années d'apprentissage, beaucoup se retrouvent au chômage. Ainsi donc avec cette école, « *l'avenir est sombre* » pour certains. L'école fabriquerait-elle donc des chômeurs ? Par exemple : la plupart des taxis-moto au Togo et au Bénin, sont des diplômés. Ils sont contraints à ce "métier" s'il faut l'appeler ainsi, et ils sont nombreux à penser qu'ils n'ont pas besoin de longues études pour finir sur une moto, puisque d'autres, sans mettre les pieds à l'école, font la même chose.

Alors à quoi ont servi ces années d'étude ?

Ouvrir les portes des écoles aux filles!

Dans certains pays, surtout d'Afrique, environ 70 % des femmes sont analphabètes et la politique de l'école gratuite prônée par les dirigeants reste inefficace. Il faut davantage de sensibilisation : sensibiliser les parents pour comprendre le bien-fondé de l'école et surtout l'éducation des filles. Car ne l'oublions pas « **Eduquer une femme c'est éduquer une nation** ». Le programme *Let Girls Learn*, (« Laissons les filles apprendre ») ajoutera que « *l'éducation des femmes est essentielle pour la santé et la prospérité des communautés.* » Initié par Michelle Obama, la première dame des Etats Unis, l'objectif de ce programme veut promouvoir l'éducation des jeunes filles dans le monde. Il a pour but de réduire le nombre de celles qui sont privées d'éducation. Sur le site « 62 millions girls », elle explique :

"L'éducation nous aide à devenir ce que nous sommes aujourd'hui. Mais plus de 62 millions de filles à travers le monde – la moitié sont adolescentes – n'y ont pas accès. Quand les filles n'ont pas la chance de réaliser leur potentiel, le monde entier y perd. »

M^{me} Obama continue une tournée mondiale dans plusieurs pays africains pour mettre en route son programme supporté par le gouvernement américain. Aujourd'hui, il est bon de savoir, pour mesurer l'ampleur du phénomène, que plus de 62 millions de filles ne sont pas scolarisées, et que moins de 10 % des adolescentes terminent le cursus complet de l'école secondaire. A la suite de Michelle, ouvrons les portes des écoles aux filles à notre manière et avec les moyens dont nous disposons.

« **Ouvrons nos cœurs au souffle de Dieu** » comme nous y invite ce chant à l'Esprit-Saint. Le Seigneur précise, en saint Jean, le double rôle de l'Esprit promis : « **Il vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit** » L'enseignement n'est pas seulement l'affaire de l'homme il est aussi l'œuvre de l'Esprit : il nous apprend à connaître Dieu et nous enseigne chaque jour. Comme un enfant nous demeurons enseignables. Car si nous refusons l'enseignement du Seigneur, nous ne serons plus ses disciples. Aussi l'Esprit du Seigneur nous rappelle-il, en temps favorable, ce que Jésus a dit et ce qu'il a fait. C'est son deuxième rôle. Apprenons donc, à reconnaître sa voix quand Dieu nous parle, soyons attentifs à sa voix. Il nous conduit vers la vérité toute entière et nous éclaire dans notre vie. Ne lui résistons pas.

Soyons à l'école de l'Esprit du Seigneur qui continue de renouveler la création, pour nous aider à opérer des réformes justes, à créer d'autres outils, des idées et des moyens pour le bien-être de l'homme, et à renouveler les hommes de l'intérieur.

« **Viens, Esprit Saint, renouvelle la face de la terre et de notre vie, sois le feu de notre cœur, la force de notre âme, la lumière de notre esprit, afin que nous accomplissions l'œuvre du Christ et que le Père soit glorifié !** »



Père Laurent ORE,
SMA

Un été peu ordinaire

La mer caressait le sable et la plage s'apaisait,
dans les yeux des enfants éblouis
brillaient encore les derniers éclats d'un déchaînement de lumières.
Il y eut les cris, les hurlements, les courses folles,
et comme on pouvait alors s'y attendre
tous les âges fauchés, étendus sur le pavé.
Un camion fou, une fusillade,
ainsi s'achevait terriblement un jour d'été !

Dans la fraîcheur des murs de son église en pays de Rouvray,
le vieil homme officiait ;
c'était un matin comme tant d'autres matins.
Mais la porte de côté claqua brusquement laissant entrer la folie,
le vieil homme s'est écroulé, sans un cri,
et sur son aube immaculée, la trace pourpre de l'infamie.

Balayant l'obscurité,
j'ai cherché le repos plus haut que la ville et ses échos,
là où la terre perçait un ciel immensément bleu,
rejoignant au cours de mes errances nos quatre jeunes amies
volontairement « égarées » sur le sol africain.
Mains et cœurs ouverts, elles ont aimé ces enfants abandonnés,
partagé leurs rires, leurs jeux et leurs pleurs,
choisi de vivre une belle aventure humaine,
et se laisser bousculer sans se perdre en chemin !

La pluie et le soleil, la joie et les larmes,
l'orage et la peur, et la pluie des médailles en terre brésilienne...

L'été s'achève.
J'ai rangé les valises, raccroché les amarres.
Voici le temps de la rentrée, le temps ordinaire
où tu nous attends Seigneur.

F. Lejeune

